

Dans le roman de Mr. M. les péruviens sont des héros d'amour , & dans la vérité de l'histoire ils sont si tièdes en ce genre qu'on ne les a jamais vû embrasés d'une passion soutenue (a). ---- Les Incas , ces Souverains si sages & si doux , avoient adopté une forme de gouvernement que les tigres & les rhinoceros adopteront sans faute , lorsqu'ils s'aviseront de faire un code de loix (b). ---- Les peuples que Mr. M. nous représente comme victimes de la perfidie des espagnols ,

---

fer. Ces gens là n'avoient pas le zele de religion , ils n'avoient pas planté la foi dans le nouveau monde. Voila ce qui les absout aux yeux des philosophes. Les Indes espagnoles , surtout le Paraguai & l'Uraguai , ont vû naître de nouvelles chrétientés , qui ont mérité l'admiration des Buffon , des Haller , des Montesquieu , des Bougainville , des Muratori &c. *Hinc illæ lacrymæ.*

(a) Rech. phil. t. 3. p. 16.

(b) Augustin de Zarata , le meilleur historien du Pérou , que nous ayons , nous apprend entre'autres choses que lorsque l'Inca étoit en colère , il tiroit un fil de son bandeau , & le mettoit entre les mains d'un de ses ministres , qui chargé de ce fatal signal étoit si aveuglément obéi , que seul & sans aucun secours de soldats il exterminoit des provinces entieres en faisant mettre à mort les hommes & les bêtes. Si par mégarde on avoit touché la litiere de l'Inca , on étoit condamné à mourir sur le champ ; on ne pouvoit lui parler qu'autant qu'on lui faisoit des présens &c. *Hist. de la conquête du Pérou. t. 1. p. 60. Amsterd. 1702.* Que de bévues Mr. M. se fût-il épargné s'il eût consulté cet historien instruit , judicieux & fidele , préférablement à l'impécille Garcilasso !